Un deuil à Savigny...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 6

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A TRAVERS NOS CANTONS

HUMOUR... ROMAND !...

La Valse bleue

Dans le *Conteur* du 12 janvier, mon vieil ami P. d'Amont a déploré la disparition de deux de nos braves patoisants.

Or, le nom du premier de ceux-ci me remet en mémoire une anecdote singulière qui vaut la peine d'être contée.

En fait de musique, les Aubert des Mollards avaient de qui tenir. L'un de leurs ancêtres ne passait-il pas pour avoir, de ses propres mains, fabriqué un clavecin ?

Dans leur jeune temps, les frères Paul et Emile Aubert étaient souvent de requise, en qualité de ménétriers, à l'occasion de bals ou de fêtes de famille. Ainsi arriva-t-il vers la fin du siècle dernier, au Brassus, un certain 31 décembre. Après avoir fait la jeunesse se trémousser jusqu'à l'aube, nos vaillants musiciens reprirent le chemin de la ferme paternelle, haut perchée.

Ce matin-là, il faisait une pétille du diable ; sûrement moins de 25 degrés au-dessous de zéro. Parvenus à mi-hauteur de la pente, Paul et Emile s'accordèrent un moment pour souffler.

— Si l'on en jouait une ? s'écria l'un d'eux.

— D'accord, mais laquelle ?

— La *Valse bleue*, si on veut !

Mais, chose stupéfiante, les pistons des bugles demeurèrent muets, en dépit des pressions exercées par des doigts experts. On eût juré que les notes se congelaient à leur sortie des instruments. Tous les essais se révélèrent vains. Il convinrent, de guerre lasse, d'abandonner la partie.

Au cours d'avril, une douce tiédeur fit brusquement apparition. Alors que les frères Aubert, descendant au village, repassaient sous le sapin, théâtre de leurs infructueux efforts, des sons inattendus leur firent dresser l'oreille. Une mélodie connue semblait se glisser de branche en branche... Pas de doute, c'était la *Valse bleue* qui, enfin libérée de sa torpeur hivernale et envoûtante comme toujours, se frayait un chemin vers l'azur.

A. P.-M.

(D'après le récit de mon ancien voisin, feu Emile Aubert, l'un des héros de l'aventure.)

Un deuil à Savigny...

L'Amicale du Jorat est de nouveau en deuil et vient de perdre en Mme Adèle Bezençon, une fervente du patois, décédée à 83 ans, qui avait pris part à l'émission de Savigny du 12 janvier.

... un autre à Vallorbe

— M. Louis Glardon-Deriaz est décédé à Vallorbe à l'âge de 76 ans. Vallorbier de très vieille souche, il était un grand ami du patois et un fidèle abonné du *Conteur romand*. Nos condoléances à Mme Glardon-Deriaz, bonne patoisante vaudoise et collaboratrice du Conteur.

"NOÛTRON COTERD" deux fois par mois...

Février : Le lundi 25, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, 1re classe.

Mars : Les lundis 11 et 25.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ». La Rédaction.